



OKUBO HIROSHI*

« FAIRE NAÎTRE LE PAPILLON DE LA CHRYSALIDE »

« Quand je fais quelque chose je pense au karaté. C'est une manière de vivre, une règle intérieure. C'est au dojo qu'on acquiert cette compréhension et c'est en travaillant avec les autres qu'on l'affine. Le dojo, c'est là où on entre vraiment en relation. Sans lui, j'ai l'impression qu'on resterait le plus souvent coupé des autres. La relation par le karaté est profonde et elle transforme tout le monde. Etre un expert... C'est vous qui le dites. Un expert, je ne sais pas ce que c'est. Moi j'ai plutôt l'impression d'être encore un étudiant et

d'avoir de la chance, parce que dans la vie, en général, on arrête à 23 ans. Si je suis un expert, alors moi aussi j'arrête ! Tandis que là... je garde mon esprit de jeunesse. Et puis je préfère professeur. Les experts sont figés sur leur expertise, les professeurs s'adaptent tout le temps. Bien sûr, après 43 ans de karaté, j'ai pris mes distances. **J'ai abordé d'autres arts martiaux. Les enfants doivent quitter leurs parents pour grandir, alors j'ai quitté le karaté et je marche sur mes deux pieds !** C'est pourquoi je pense que dans le futur, les pays devront trouver

leur propre forme autour de la question centrale : le karaté est un art de l'esprit, une méthode pour bâtir des hommes. C'est le bushido au Japon, peut-être la chevalerie en France... Si techniquement les choses bougent, si chacun cherche sa forme de pratique et ses rituels, c'est bien si on garde cet esprit : Le karaté doit permettre la mue de l'insecte que nous sommes au départ. La chrysalide doit devenir papillon. Enfin j'espère ! Moi j'en suis toujours au cocon... »
**Expert tani-ha shito-ryu*